

# Du rapport des hommes et des femmes avec les végétaux.

Sujet : vous écrirez un texte à la façon de La Rochefoucauld, mais alors que le titre de l'extrait de la Section XI des *Réflexions diverses* s'intitulait « Du rapport des hommes avec les animaux », le vôtre s'intitulera : « Du rapport des hommes et des femmes avec les végétaux. »

2<sup>nde</sup> 10

Enseignant : Christophe BORRAS

## Du rapport des femmes et des hommes avec les végétaux

Il y a autant de diverses espèces de femmes et d'hommes qu'il y a de diverses espèces de végétaux.

Il y a les baobabs qui sont imposants mais accueillants. Il y a la rose, belle et fragile, mais qui se dissimule derrière ses épines. Mais aussi les pétales, se croyant libres et légers mais se laissant bien trop souvent emporter. Il y a le trèfle à quatre feuilles, rare et précieux, qui pour cause de sa particularité, se laisse arracher, tantôt par orgueil, tantôt pour montrer qu'il a autant de chance que ses confrères. Il y a le muguet qui dès le vent levé, se met à tinter, aussi bien pour se plaindre que pour s'émerveiller. Il y a aussi le cranberry, qui, malgré son acidité, est toujours entouré, probablement grâce à sa richesse en vitamines.

Sans oublier la pomme ! Quelle que soient sa couleur, sa taille, sa forme, son goût, elle reste une pomme. Elle naît, grandit, mûrit, pourrit ou se fait croquer comme une pomme ! En revanche, il y a le lierre, qui s'attache à toi pour te serrer, t'étouffer, t'étrangler. Et la plante carnivore, avare et sans merci, qui t'attire puis te détruit. Il y a le cactus, égoïste, rempli d'eau et de nécessités auxquelles on ne peut toucher.

Mais il y a aussi l'acacia, parfumé et généreux. Ainsi que le brocolis, d'une odeur peu embaumante et d'une apparence peu attirante mais d'une saveur charmante. Il y a aussi le coquelicot, qui passe sa vie à être beau, mais finit par devenir si fragile que sa vie ne dure qu'un mot : éphémère. Il y a le bouleau, qui travaille à s'en arracher la peau. Il y a l'ortie, capricieuse, qui pique et qui crie. Il y a l'érable, dont le corps est exploité jusqu'au sang, par des vampires qui se servent goulûment. Il y a la tulipe, qui, à la nuit s'agrippe, et à la nuit se libère. Il y a aussi le saule pleureur, qui ne relève jamais la tête, navigue dans la tristesse, rumine sans cesse, sans se rendre compte qu'il est entouré d'allégresse.

Il y a la pomme de terre, têtue et fière, qui reste cloîtrée chez elle, au plus profond de la terre. Il y a les fleurs qui sans soleil meurent, mais elles partagent avec lui leur bonheur. Il y a la pêche, pleine de couleur et de vitalité. Il y a le chêne, plein de sagesse, dont les glands commencent à tomber lorsqu'il se fait vieux. Il y a les fleurs de geisha, qui du bout de leurs doigts, créent de fabuleuses et exquises cerises. Ces mêmes cerises, qui se brisent, si la bise se laisse s'emporter. Et puis la marguerite, qui à l'aide du vent levant, scelle les destins. Mais aussi le pissenlit, qui, consumé par ton souffle, te donne de l'espoir.

Il y a aussi la châtaigne, qui malgré son apparence rude et son caractère de teigne, a un réel cœur d'or. Il y a la menthe embaumante et relaxante. Ainsi que la basilique, qui aromatise et complète son partenaire. Et aussi le bourgeon, petit mais digne d'un trésor. Et chaque plante a besoin d'être cultivée avec amour et patience, pour vivre et pour être aussi belle à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Toutes ces qualités se trouvent dans les hommes et les femmes comme elles se trouvent dans les végétaux. Et tous les besoins des végétaux sont les mêmes que les besoins des femmes et des hommes.

**Morgane VOISIN**

Les Hommes et les végétaux sont des pairs et il y a autant de divers comportements de végétaux qu'il y a différents comportements humains.

La société abrite peu de personnes immenses, nobles et qui ont une grande âme, tels des baobabs. Ces rares individus ont acquis une certaine maturité grâce à un long travail intérieur, ils n'ont plus besoin de compagnie, ils ont trouvé la paix.

En revanche, vous trouverez beaucoup de palmiers, superficiels, inutiles, pour qui il est facile d'attraper des papillons dans le ventre ; ces gens-là ne vivent que pour le repos et les amourettes.

Il y a aussi des pissenlits très serviables, prêts à tout pour exaucer vos désirs. Malheureusement, ce sont eux que l'on fait souffrir, que l'on déshabille en leur soufflant dessus, au lieu de les remercier.

On essaiera de se débarrasser des sales orties, affreuses, envahissantes, mais en vain ; tout comme les roses, perverses et narcissiques, qui plaisent à tout le monde mais finissent par blesser.

Je vous souhaite de rencontrer des saules pleureurs, tant qu'il en reste. Leur sagesse vous rassurera et ils vous protégeront dans les moments de tempêtes, dans les moments les plus difficiles.

Ensuite, vous rêverez d'amis sapins, fêtards et joueurs. Malgré leur côté enfantin, ils sont dotés d'une grande générosité, inépuisable.

Les plus chanceux d'entre vous apercevront des narcisses irrésistibles. Ils ne les oublieront jamais et se rappelleront toujours de leur parfum envoûtant, magique.

De temps à autre, des muguetts vous feront sourire. Ne vous méfiez pas d'eux car même si ils ne sont que de passage, leur coeur est blanc.

Puis il y aura des coquelicots, loin d'être mauvais mais très capricieux et faibles, ils haïront les voyages car ils souffriront d'avance à l'idée d'être arrachés de leur terre. Ne leur faites pas de mal, il sera difficile pour eux de se relever après une déception.

Il vaudra mieux pour vous ne pas tomber sous le charme d'orchidées, elles sont certes magnifiques, mais, montées sur leurs grands chevaux, elles regardent autrui d'un air arrogant. De toute façon, elles n'ont pas besoin que quiconque veille sur leur santé, elles se débrouillent très bien toutes seules !

J'ai eu souvent croisé des tournesols, lunatiques. Ils tournent facilement le dos à leurs proches et préfèrent vénérer leur supérieur comme si c'était un être de lumière.

Quant aux chênes, sûrs d'eux, alors que ce sont de vrais abrutis robustes, ils n'impressionneront que les plus dociles d'entre vous.

Avec chacun leurs différences, la plupart des arbres évoquent quelque chose dans le ciel, leurs bras tendus à l'infini comme si ils demandaient pardon.

Toutes ces caractéristiques se trouvent dans l'homme et la femme mais aussi dans les végétaux, car l'humanité est un herbier géant.

**Sara PAGLIAI**

Il y a autant de diverses espèces d'hommes et de femmes qu'il y a d'espèces de végétaux auxquels on peut comparer leur personnalité et leurs caractéristiques.

S'il y a bien des plantes auxquelles on peut comparer les femmes, ce sont les fleurs. Il existe autant d'espèces de fleurs que de types de femmes. La comparaison la plus connue est bien sûr celle des roses, ces fleurs magnifiques mais épineuses, et des femmes à qui on attribue ces qualités. Nombreuses sont les femmes comparées aux roses car ces dernières portent elles-mêmes nombre de nuances de couleurs auxquelles ont donné certaines spécificités, de la rose au blanc le plus candide à la rose portant la couleur la plus obscure. Cependant, il serait faux de ne pas aller plus loin que cette comparaison. A tout type de femme il y a une fleur qui correspond.

Les fleur-de-lys, ces fleurs n'ont rien à envier aux roses, elles sont tout aussi belles mais elles ont aussi ce petit côté funeste qui fait qu'elles vont si bien aux tombes. C'est certainement cette petite caractéristique qui nous donne envie de les comparer à ces femmes à qui on donne le titre de « veuve noire ».

Il n'y a pas que des qualités que l'on peut associer aux fleurs. Il y a les pétunias, ces fleurs aux couleurs criardes et au caractère fier, superficiel et arrogant, images des femmes avec qui elles partagent ces traits de caractère. Toutefois, il faut bien avouer que les qualités, ou en tout cas, des propriétés plus douces, sont plus nombreuses que les défauts.

Les fleurs bleues, douces, fragiles et sensibles, source de l'expression « être fleur bleue » montrent bien que leur réputation est plus bonne que mauvaise. Sans oublier ces femmes dites « classiques » et simples que l'on trouve aussi facilement que des marguerites.

Pour en finir avec les fleurs, certaines d'entre elles, comme les tournesols, ne représentent non pas un type de femmes seulement mais un groupe de personnes sans distinction de genre. Comme les personnes joviales et optimistes qui préfèrent voir le verre à moitié plein qu'à moitié vide et se tournent vers la lumière à la manière des tournesols.

Il y a ces hommes fort sages et terre à terre que sont les chênes. Il y a ces personnes que nous avons tous dans notre entourage par un malheureux coup du destin que l'on peut comparer au tabac tant ils sont polluants et néfastes. Ou bien encore ces parasites qui, tel le lierre, sucent tout ce qu'ils peuvent de la personne à laquelle ils sont accrochés avant de la laisser démunie.

Il y a ces personnes au fort tempérament que l'on peut presque dire « enflammé », comparables au piment, difficile à traiter si on ne sait pas l'apprécier. Ou encore ces personnes que l'on peut qualifier d'incomprises, ces personnes à la personnalité aussi froide que la menthe et l'edelweiss avec leur stoïcisme et leur regard marmoréen. Caractéristiques qui ne plaisent pas aux personnes qui pensent que ce sont des signes d'arrogance ou émanant d'un sentiment de supériorité.

Toutes ces qualités et défauts se trouvent aussi bien dans les hommes et les femmes que dans les végétaux qui les incarnent.

**Inas OUARICH**

Il y a autant de diverses espèces d'hommes et de femmes qu'on trouve de diverses espèces de végétaux et les hommes sont entre ce que la végétation produit et ce que sont les animaux.

Combien d'humains sont féroces, agressifs dangereux et aphrodisiaques comme l'est la nature !

Tout timides et discrets, les lierres grimpent les échelles avant que l'on s'en rende compte, si intelligents avec leur possibilité d'adaptation inimaginable mais à la fois si manipulateurs comme les plantes carnivores en apparence aphrodisiaques et charmantes, qui ne sont en fait que malhonnêtes et trompeuses et qui n'attendent que les jeunes naïfs pour pouvoir se nourrir et s'enrichir.

Il y a les cactus qui à première vue sont désagréables, toujours d'humeur piquante et que l'on trouve antipathiques à toujours jouer un personnage, toujours renfermé sur soi-même, à ne jamais se livrer et à aspirer à être toujours parfait ; tout comme ces arbres fruitiers, les pommiers pleins de savoir et d'intelligence qui ne cessent de lutter pour leur prochain avec leurs multitudes d'idées, de couleurs à la saison des bourgeons bien que parfois peu productifs selon la saison, selon leur environnement ou à cause de ses fourbes de champignons « vénéneux » qui pourrissent leurs troncs.

Les fameux coquelicots, ces champs de stars, de célébrités à toujours vouloir faire la une, toujours si éclatants en essayant de se démarquer ! C'est leur moment de gloire, « l'apogée de la star » avant de faner, de s'éteindre et de tomber dans l'oubli et les mémoires des anciens chênes et de ces forêts de pins, qui attirent et envoûtent puis qui nous attaquent avec leur répugnante sève collante et désagréable qui contamine le cœur des rêveurs.

Il y a aussi ces tournesols avec la tête haute, un ton de mépris, et leur couleur éclatante pour rester au sommet du pouvoir, à faire miroiter la paix et le bonheur jusqu'à ce qu'ils se couchent une fois démasqués et accusés.

Il y a ces nids de ronces qui bouchent les chemins, là où l'on redoute de passer. On redoute et repousse ce moment puis on affronte cette étape avec la peur d'y tomber, qu'elles nous attrapent et qu'elles nous emprisonnent, sans jamais pouvoir s'échapper ou y arriver sans être défiguré.

C'est pareil avec les figuiers qui prennent racine. Ils s'infiltrent, ne cessent de pousser, de se propager en détruisant tout sur leur passage et ils ne s'en iront jamais. D'autres, prétentieux, comme les châtaigniers, qui passent leur temps à écraser les douces et jolies fleurs avec leurs bogues destructrices, simplement pour montrer leur ampleur ; mais il y a les charmantes et séduisantes roses qui ne se laissent pas écraser et se défendent à leur manière, tout aussi élégantes que féroces...

Toutes ces qualités se trouvent dans les hommes et les femmes.

Les humains sont similaires aux animaux : ils sont aussi destructeurs et producteurs, sans se rendre compte parfois de leur animosité, de leur aspect si naturellement féroces avec les aspects de la nature de la végétation (à un stade peu évolué). La nature parait paradisiaque mais elle est trompeuse. On voit chez les hommes ce qu'on voit chez les plantes.

**Elsa ISSARTE--LAZAREWIEZ**

Il y a autant de diverses espèces d'hommes et de femmes qu'il y a de végétaux.

Certaines sont comme les fleurs, belles et gracieuses mais délicates et fragiles et d'un coup de vent elles peuvent être arrachées à leur espace. D'autres sont grands, robustes et parfois imposants, tel le grand chêne d'une forêt qui reste là, vaillant, et si vieux que ses racines profondément enfoncées en ses terres lui permettent de résister aux chocs. Il y a les herbes, celles qu'on ne différencie pas les unes des autres et qui restent regroupées pour rester en harmonie. Il y a ce fruit, rond et unicolore, qui paraît si simple voire banal, mais dont une fois ouvert, le coeur nous réveille par sa douceur délicate et sucrée. Sa passion est unique ! Il y en a aussi des simples, des exotiques, des sauvages, des secs, des frais... Mais ceux-là ne sont que trop éloignés par leur différence et pourtant certains se retrouvent proches et parfois même réunis, telle la cerise, que d'autres envient car elle n'est pas seule, elle est attachée, reliée, jumelée par son âme sœur peut-être, à moins qu'elle ne forme un couple, personne ne le sait, mais chacun les aime par deux !

On remarque qu'il y a certains fruits et légumes que l'on ne peut différencier ou classer dans une catégorie : avocat et tomates sont-ils fruits ou légumes ? Beaucoup ne le savent pas au premier coup d'oeil mais si l'on y réfléchit, est-ce à nous de les classer ? Chacun ne pourrait-il pas avoir le choix de se définir et de choisir qui être ?

Il ne faut pas oublier un élément, une partie ou même un détail que les gens ne remarquent pas toujours, mais ils ont aussi leur importance. Oui, les brindilles, les feuilles et certaines branches ont leur importance. Certains marchent dessus ou les arrachent de leur arbre, mais c'est cet arbre leur vie, leur famille, car, oui, certains les trouvent sans importance, ces feuilles, branchages et brindilles, mais ce sont eux qui constituent leur famille : l'arbre c'est leur généalogie, et il suffit d'y réfléchir pour comprendre.

Il y a certaines plantes, telles les roses que l'on voit magnifiques et qui semblent demander à être admirées et parfois cueillies, mais dont, une fois touchées, les épines nous piquent et nous font du mal. Certaines apparences sont trompeuses, mais on le remarque généralement après, une fois que l'on ne peut plus changer. Mais c'est parfois après cela que l'on ne fait plus la même bêtise car c'est bien vrai que l'on apprend de ses erreurs !

Il y a beaucoup de différences : certains sont grands, d'autres petits, il y a les gros, les minces, les frêles, les robustes, les sauvages, les délicats, les exotiques, les rares et les moins rares. Chacun comparé séparément semble être divers et varié mais tous réunis ils forment un ensemble, une espèce, une vie.

Toutes ces qualités se trouvent dans l'homme et la femme, mais aussi dans les végétaux, les animaux et d'autres choses encore. C'est cela qui nous définit et nous différencie mais aussi qui nous fait nous ressembler une fois comparés.

**Capucine DOUAT**

Il y a autant de diverses espèces d'hommes et de femmes qu'il y a d'espèces de végétaux.

Si l'on regarde de plus près, chaque qualité de l'homme ou de la femme est une qualité que l'on peut trouver chez une plante. Il y a tellement de détails chez les plantes qui sont comparables à des qualités de l'homme et de la femme. Chaque personne est associée à une plante, ou du moins un végétal.

Il y a ces fleurs des îles qui attirent toujours notre regard comme ces gens qui sont toujours plus classes, plus propres que nous. Ou même ces personnes d'un charme! Lorsque vous les voyez, votre regard se porte sur eux en un instant. C'est comme si votre mémoire visuelle enregistrerait l'image de ces fleurs et de temps en temps vous y repensiez et vous vous concentriez longtemps dessus, surtout lorsque vous allez dans des endroits magnifiques, qui leur conviennent.

Puis il y a ces palmiers, grands et imposants qui attirent également les regards. C'est comme ces hommes importants, ces personnes connues que tout le monde écoute. Ces personnes qui restent entre elles, comme les palmiers qui sont souvent côte à côte. Ils peuvent également être perçus comme des hommes (ou des femmes) politiques qui se succèdent tel l'alignement de palmiers, généralement sur une plage. Lorsque je parle d'hommes politiques c'est bien évidemment pour viser les présidents qui changent à chaque mandat. Et puis les hommes et femmes de leurs partis, qui travaillent ou même qui votent pour eux, sont les papillons qui volètent autour des palmiers.

Il y a aussi ces roseaux qui s'adaptent à toutes situations météorologiques, flexibles et résistants. Ce sont des hommes et femmes qui s'adaptent aux nombreux événements de leur vie, ceux qui ont dépassé de nombreux problèmes et qui continuent de vivre « normalement ». Mais cela peut être aussi ceux qui s'accrochent jusqu'au bout, ces personnes qui changent de métiers et qui n'imaginent pas n'en avoir aucun, qui continuent à travailler pour rapporter de l'argent à leur famille. Ces roseaux peuvent également être assimilés à des étudiants qui toute l'année s'accrochent pour fournir un bon travail mais surtout pour ne pas lâcher et avoir des notes qui descendent.

Il y a ces fleurs de lotus, celles qui vivent au milieu des nénuphars, différentes. Elles sont comparables à ces personnes qui vivent dans leur bulle. Elles peuvent sembler bizarres pour certains mais personne ne les connaît vraiment. Certes, ces hommes, femmes et plantes sont curieux et ont quelque chose que personne d'autres n'a, quelque chose qui les différencie des autres, de tous ces gens, de tous les autres nénuphars. Mais c'est une solitude au fond d'eux-mêmes, une personnalité bien spéciale que l'on ne doit pas chercher à comprendre et que l'on ne peut pas changer. On ne peut pas demander à une fleur de lotus de devenir un nénuphar.

Il y a ensuite ces marguerites qui correspondent aux sentiments des hommes et des femmes, et particulièrement à leurs sentiments amoureux. Ces pétales que l'on retire une à une en disant « je t'aime », « un peu », « beaucoup », « passionnément », « à la folie », « pas du tout » qui sont totalement identiques à ce qui se passe dans le cœur

de quelqu'un. En fait, notre histoire sentimentale est une marguerite. Parfois, l'Homme aime une personne et cette personne ne ressent pas la même chose, le même sentiment, tout comme cela peut être réciproque.

Il y a aussi le pissenlit, enfin plutôt ses pétales qui représentent les différents défauts et les différentes qualités de l'Homme. On ne connaît jamais tous les défauts et les qualités d'un homme ou d'une femme, on ne peut pas en savoir le nombre exact car il y en a bien trop, comme on ne peut pas savoir le nombre exact de pétales dans un pissenlit. On peut en compter beaucoup mais on met du temps, comme on peut connaître les qualités et défauts d'une personne au fil du temps, quand on la connaît de plus en plus.

Quant à la fleur de pissenlit, en revanche, elle ne signifie pas la même chose. La fleur de pissenlit est entière et lorsqu'on souffle dessus, une partie est enlevée et on ne la voit plus. Pour moi, c'est semblable aux personnes que l'on apprécie mais qu'on oublie et qui s'effacent de nos vies. Tout le monde a connu cela. Par exemple, lorsque l'humain est au lycée, il se crée de nombreux amis et lorsqu'il quitte le lycée, il en oublie une bonne partie. Cela montre donc qu'au fur et à mesure du temps, l'Homme ne garde que les personnes les plus importantes auprès de lui, donc les vrais amis et les autres s'en vont et puis plus de nouvelles comme ces pétales de pissenlit.

Il y a l'Edelweiss, cette fleur que l'on ne voit que dans les montagnes, mais surtout que l'on rencontre au hasard de notre chemin telles des personnes que l'on rencontre par hasard dans nos vies et qui, sans le savoir, sont des personnes destinées à nous rencontrer. C'est aussi valable pour l'amitié que pour l'amour. Ces fleurs sont situées partout dans la montagne comme à n'importe quels moments de nos vies. Ces fleurs et donc ces personnes sont rares et embellissent nos vies, comme elles embellissent la montagne.

Il y a les roses, qui, toutes, sans exception, sont belles et attirantes comme l'est une femme ou un homme qui attire une personne et que l'on trouve très beau, gentil...

Mais au fond on ne connaît pas assez les gens et donc on ne peut pas juger au premier abord sans connaître vraiment la personne. C'est-à-dire que l'on trouve une personne bien comme une rose belle, mais finalement ce n'est qu'une apparence et même si c'est une personne que l'on aime bien, on ne sait jamais ce qu'elle peut nous faire, à quel point elle peut nous faire souffrir comme les épines d'une rose peuvent nous faire mal. On voit toujours le bon côté d'une personne et ce n'est qu'après que l'on s'aperçoit de sa méchanceté et de son inintérêt, comme lorsque l'on voit une rose mais que l'on n'aperçoit et que l'on ne ressent qu'après ses épines et en la prenant, ses épines qui nous blessent. Il faut donc s'en détacher.

Il y a finalement le pétale qui représente l'âge, enfin les différentes phases de la vie d'un homme et d'une femme. Le pétale frais et beau représente la jeunesse de l'Homme, puis petit à petit il se fane comme s'il vieillissait au fur et à mesure des années.

Toutes ces qualités se trouvent dans l'homme et la femme comme elles se trouvent dans ces plantes. Bien sûr ce ne sont que quelques plantes parmi d'autres mais elles ont toutes, au moins, une caractéristique humaine comme l'humain a une des leurs.

**Emma CODINI**